

CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

Mons 2015, l'engouement inattendu

À mi-parcours, *Mons 2015* semble être une vraie réussite. Dès la fête d'ouverture, plus de cent mille personnes ont répondu à l'invitation. Oublié le couac de l'installation d'Arne Quinze, qui a provoqué quelques sarcasmes chez les opposants. L'engouement a vite repris le dessus. Les jours de semaine, il n'est pas rare de trouver au même moment sur la Grand Place une dizaine de groupes différents occupés à écouter les explications de leur guide. Et ça parle dans toutes les langues : néerlandais, anglais, espagnol, allemand... et même français. Il s'agit surtout de groupes scolaires ou de seniors. Les familles viennent le week-end. Le succès est tel qu'il dissuade parfois certains. Quand un groupe de jeunes écoute les commentaires à l'entrée du nouveau musée du Doudou, dans les jardins du Mayeur, le visiteur isolé préfère passer son chemin. Visiblement, c'est complet ! Si l'exposition phare consacrée aux premières années du peintre Van Gogh a fermé ses portes, en ayant fait le plein de visiteurs, de nombreuses activités seront encore organisées durant la deuxième partie de Mons 2015. Avec des expositions, mais aussi de la danse, du théâtre, de la poésie, des animations diverses... Impossible de tout présenter ici : le programme compte plus de trois cents pages. Et cela ne se limite pas à la ville de Mons, puisque d'autres localités sont associées à l'événement, comme Namur avec les expos autour de Félicien Rops et Jan Fabre, mais aussi bien d'autres lieux. Pour ceux qui veulent se rendre à Mons, le plus simple est sans doute de consulter le site *Mons 2015* ou de s'inscrire à la newsletter qui présente les événements de la semaine.

Depuis la fête inaugurale, le public est au rendez-vous de Mons 2015. Les raisons de ce succès ? Il est le fruit d'un savant dosage entre grands événements et initiatives locales, culture contemporaine et célébration du patrimoine historique.



© Magazine L'appel - José Gérard

MONS 2015.

Une avalanche d'événements.

« BON DIEU, ÇA FONCTIONNE ! »

Avant le lancement, ce n'était pourtant pas l'optimisme généralisé dans la région. Un commerçant montois déclarait en décembre 2014 : « *Les travaux titanesques ont provoqué la désertification commerciale. Quelqu'un devait venir nous trouver pour voir ce qu'on pouvait faire pour créer une dynamique commerciale. Mais en fait, on nous a amené le programme tout fait sur un plateau. Nous n'avons pas été associés.* » Ce scepticisme, partagé par de nombreuses personnes, Jean-Claude Gérard, directeur de l'information à la télévision locale Télé-Mons-Borinage, l'explique par deux facteurs. « *D'une part, le Borain est souvent râleur. Mais plus fondamentalement, la communication a démarré très tard, en octobre 2014. Avant, on ne savait quasi rien ; les acteurs locaux se sentaient tenus à l'écart. Mais aujourd'hui, on constate que cette stratégie de garder la surprise le plus tard possible a fait son effet. Dès la fête inaugurale, beaucoup se sont dit : bon dieu, mais ça fonctionne !* » Le fait d'avoir scindé l'année en plusieurs saisons se révèle également payant. Ainsi, après le succès de l'expo Van Gogh, la deuxième partie des festivités a démarré en fanfare avec l'ouverture de cinq nouveaux lieux d'exposition (voir encadré).

LES PATRONS DE L'HORECA SE FROTTENT LES MAINS

Le nombre de langues différentes que l'on entend en se baladant à Mons démontre la dimension internationale du succès. Les opérateurs touristiques se frottent les mains, ainsi que les patrons de l'Horeca local. Ça ne désemplit pas et les réservations pour des groupes sont nombreuses. Les entreprises qui ont su anticiper l'événement, en n'hésitant pas à se lancer dans des formations en néerlandais ou en anglais, et à se mettre en contact avec des autocaristes pour proposer des formules spéciales, ont particulièrement bien tiré leur épingle du jeu.

Mais les visiteurs ne viennent pas que de l'étranger. Laurence est enseignante, toujours très attentive à la vie culturelle. Sa famille habite la région depuis plusieurs générations. Pour elle, « *Mons 2015 est une bonne chose pour la ville et les environs. De nombreux bâtiments ont été rénovés, ce qui rend la ville plus agréable. J'adore ma ville et je suis heureuse de la voir s'ouvrir au monde. Pour les activités, certaines sont parfois plus farfelues. Mais les gens d'ici*

DES LIEUX MUSÉAUX TOUT NEUFS

Cinq nouveaux musées ont été inaugurés à l'occasion de *Mons 2015*.

L'ARTOTHÈQUE Installé dans la chapelle de l'ancien couvent des Ursulines, le lieu rassemble toutes les collections qui ne peuvent pas être exposées dans les différents sites muséaux montois. Les pièces sont réparties en six niveaux pour garantir des conditions optimales de conservation.

LE BEFFROI En restauration depuis un bon moment, le beffroi du XVII^e siècle sera accessible au public dès la mi-juillet pour une vue panoramique sur Mons et sa région. Un centre d'interprétation en explique l'histoire, jusqu'à sa reconnaissance comme patrimoine de l'Unesco.

MONS MÉMORIAL MUSEUM Sur le site de la Machine à Eau, le musée évoque le passé militaire local, depuis le Moyen Âge jusqu'aux deux guerres mondiales du XX^e siècle.

LE MUSÉE DU DOUDOU Si cher au cœur des Montois, le Doudou a donc lui aussi son musée. Il présente les différentes facettes de ce monument du folklore local qui évoque le thème universel de la lutte du bien et du mal, de saint Georges avec le dragon.

LE SILEX'S Installé à Spiennes (6 km de Mons), au-dessus des minières néolithiques, un des plus anciens sites d'extraction du silex en Europe. Objets archéologiques, reconstitutions et animations et même la possibilité de faire une descente en sous-sol dans les minières.

☞ www.polemuseal.mons.be

participent. Il y a quelque chose d'intéressant chaque semaine. »

Cette montoise fait aussi remarquer que si des étrangers sont en voyage à Bruxelles, il n'est pas très compliqué pour eux de venir passer une journée à Mons. Et, revenant sur l'expo Van Gogh qui a déçu certains visiteurs parce que les tableaux étaient peu nombreux et assez sombres, elle souligne volontiers que « *pour les gens de la région, c'est une façon de présenter les mines, les charbonnages...* » Ayant vécu à Cuesmes, Laurence a en effet entendu depuis son enfance ses grands-parents lui parler de la maison où a vécu un peintre célèbre. Et elle est donc émue d'avoir l'occasion de faire revivre ces souvenirs. « *De plus, je trouve que Mons 2015 c'est super pour mon fils, car cela lui permet de découvrir sa région et son folklore de façon ludique. Beaucoup de parcours et d'activités spéciales sont prévues pour les enfants.* »

DES SYNERGIES AVEC L'ÉTRANGER

Du côté des acteurs culturels locaux, là aussi beaucoup de satisfaction même si certains d'entre eux ont manifesté leur grogne. Ils estiment, eux aussi, ne pas avoir été mis dans le coup. Pourtant, des

week-ends sont organisés avec les communes proches, qui impliquent les relais associatifs. Ainsi, Télé-Mons-Borinage consacre depuis mars 2014 une émission hebdomadaire, *Mons 2015 histoires*, qui rapporte ce que les gens de la région ont spécialement créé pour l'événement.

De son côté, le Théâtre de l'Éveil, en résidence à Mons, a saisi l'opportunité pour bâtir un projet de coproduction avec la Fondation Mons 2015 et la ville tchèque de Pilsen (capitale européenne 2015) et il a été accepté. « *Ubu Roi, d'Alfred Jarry, sera créé en septembre 2015 à Pilsen avec une équipe bilingue* », explique la comédienne Béatrix Ferauge. « *Mons 2015 nous a donc permis de mettre en place des synergies nouvelles avec l'étranger. Bien sûr, ceux qui avaient rentré des projets et qui n'ont pas été retenus donneront un écho moins positif...* »

Le défi, pour le Théâtre de l'Éveil comme pour les autres opérateurs locaux, est donc que les bénéficiaires engrangés en 2015 continuent de donner des fruits par la suite.

José GÉRARD

☞ www.mons2015.eu